

PONT DES ARTS

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Avec l'album *Frère des chevaux*, les élèves font une expérience initiatique et un voyage dans la Préhistoire : ils rencontrent les motifs du *Grand Taureau* et du *Second Cheval chinois* de la grotte de Lascaux, et abordent la technique de l'art pariétal.

Dossier réalisé par Cécilia Reynaud,
maître formatrice, professeure des écoles

Enjeux

Avant de commencer le travail sur l'album, il sera important pour l'enseignant de se documenter sur les recherches réalisées par Jean Clottes, préhistorien et expert international en art pariétal auprès de l'ICOMOS et de l'UNESCO.

Il est auteur de plusieurs publications, notamment *La Préhistoire expliquée à mes petits-enfants* (éd. du Seuil, 2002), *Les Chamanes de la Préhistoire* (coll. « Points Poche », 2007), ou *Pourquoi l'art préhistorique ?* (coll. « Folio essais », 2011).

L'album est en lien avec l'hypothèse de Jean Clottes et de David Lewis-Williams (archéologue et docteur en anthropologie sociale) concernant la pratique chamaniste et son influence sur les particularités de l'art pariétal. Un dossier expliquant ces différentes hypothèses peut être consulté sur le site www.hominides.com*.

* Les textes soulignés renvoient à des liens internet.

Niveau : cycles 2 et 3.
Période : la Préhistoire.
Genre : art pariétal.
Œuvre : *Grand Taureau* et *Second Cheval chinois*.
Datation : 17000 av. J.-C.
Lieu de conservation : grotte de Lascaux (Dordogne).

DÉCOUVRIR

Interview croisée
Lecture de l'album
De l'album à l'œuvre

APPROFONDIR

Pratiques artistiques
Histoire des arts

PROLONGER

Activités transversales

FICHES DOCUMENTAIRES

Repères chronologiques
Zoom sur l'œuvre
Crayonnés
Texte de l'album
Lascaux sur le web



Certains droits réservés.

Cette création est mise à disposition selon le contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France.
Disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA. Ce document est disponible en libre téléchargement sur www.collection-pontdesarts.fr

Interview croisée

Michel Piquemal, auteur, et Stéphane Girel, illustrateur, nous parlent de leur démarche de création : entre rituel et sacré, comment ce récit est-il né, comment faire le pont entre art pariétal et illustrations ?



Michel Piquemal,
auteur



Stéphane Girel,
illustrateur

Démarche et inspirations

CRDP. Vous êtes-vous beaucoup documenté sur la Préhistoire et la grotte de Lascaux pour écrire ce récit ?

Michel Piquemal. *Je suis passionné par la Préhistoire depuis une quinzaine d'années. Je possède sur ce sujet énormément de livres... et même quelques objets de fouilles. Mais bien évidemment, pour écrire ce livre, je me suis plongé dans la documentation.*

Stéphane Girel. *La documentation m'a été grandement fournie par les éditeurs, ce qui a été très appréciable. On m'y indiquait quel type d'échafaudage représenter, des images de lampes à graisse, etc. Généralement, je n'aime pas trop me servir de documentation car c'est un frein à la création. Mais la collection « Pont des Arts » se doit d'être précise, même si on a une relative liberté pour le style.*

CRDP. Vous êtes-vous senti plus libre illustrer et réinterpréter une œuvre dont on sait peu de choses ?

S. G. *Oui, quand même, le poids de ces artistes inconnus est nettement plus léger. Et puis, du point de vue technique, bien qu'ils soient très habiles et inventifs, ce n'est que du dessin, cela est donc moins compliqué à rendre que l'évanescence d'un Monet par exemple.*

CRDP. Pourquoi le héros est-il un garçon ? Comment est né Noam Ho dans votre esprit ?

M. P. *Chez tous les peuples chasseurs cueilleurs, ce sont les hommes qui chassent. C'est sur eux que repose la survie du clan. Un père rêve donc toujours que son fils (et non sa fille) sera un grand chasseur. Il serait de bon ton aujourd'hui de faire croire aux enfants que les femmes avaient le même rôle que les hommes. Cela nous ferait plaisir de réécrire ainsi l'histoire et la préhistoire... mais je laisse ce soin à d'autres.*

CRDP. Y a-t-il eu une différence flagrante dans le fait de travailler sur l'art pariétal plutôt que sur des œuvres picturales ? A-t-il été facile de représenter les animaux ?

S. G. *C'est plus rapide et bien évidemment plus facile. Le travail sur Giverny¹ était lent et besogneux, c'était bien mieux pour mon entourage qui me voyait travailler. Avec Frère des Chevaux, je me demande s'ils se sont aperçus que j'étais dessus ! En ce qui concerne la représentation des animaux, ils sont déjà très interprétés dans la grotte. C'est d'ailleurs surprenant, les hommes préhistoriques faisaient presque des logos ! Aucune intention de représenter la ré-*

¹ Voir l'album *Où est passée la rainette ?* autour des œuvres de Monet à Giverny (aut. Géraldine Elschner).

alité photographique, c'est fascinant. Ils sont directement passés à l'interprétation de ce qu'ils voyaient. Peut-être trouvaient-ils leurs dessins ratés, qui sait ! Je me suis demandé s'ils dessinaient ailleurs que sur ces supports cachés. Je sais que les traces de dessins à l'extérieur ont peu de chance de nous arriver. Mais cela m'intrigue quand même...

CRDP. Peut-on parler de « fantastique » à propos de votre récit ? Ou s'agit-il d'une expérience onirique ?

M. P. *Non, ce n'est pas pour moi du fantastique. C'est la retranscription d'un rite de passage tel qu'il a lieu chez les peuples chasseurs cueilleurs. Pour ces peuples, il s'agit d'une réalité... et le mystère fait partie de la réalité du monde. Nous avons tendance à l'oublier avec nos esprits cartésiens. Quant au rêve, l'imaginaire, ils ont un rôle essentiel dans la formation de l'individu. Ils permettent justement de supporter ce qu'il y a de dur ou d'absurde dans notre condition humaine... s'échapper, transcender.*

CRDP. Quels matériaux et techniques avez-vous utilisés pour vous rapprocher de la réalité préhistorique et des techniques de l'époque ?

S. G. *Je n'ai pas vraiment cherché cela, sinon j'aurais dû travailler sur le roc ! J'ai juste gardé à l'esprit une palette de nuances terreuses, et tenté de conserver quelques parties où le geste puisse être présent. Sinon, c'est de l'acrylique, comme à mon habitude.*

CRDP. Pourquoi les personnages ont-ils pour la plupart des petits yeux ronds ? De même pour la végétation, pour quel parti pris avez-vous opté étant donné qu'il y a peu de sapins dans cette région ?

S. G. *Il m'a semblé que les gros yeux que je réalise pour des mangas ne plaisaient pas à tout le monde, alors j'ai fait ce choix-là. En effet, en niveau de l'altitude, la végétation ne correspond pas. Les troncs des résineux sont beaucoup plus expressifs, les éditeurs en ont convenu, alors j'ai pu éviter les feuillus à l'entrée de la grotte, dont l'effet était peu probant.*

Choses sacrées, ombres et lumière

CRDP. Comme pour le précédent album¹, vous accordez une large place à la part sacrée des choses et des êtres. Faut-il y lire une invitation à s'y intéresser davantage aujourd'hui ?

M. P. *Ce qui m'intéresse chez les peuples premiers, c'est leur manière d'être au monde en phase avec la nature, ni supérieurs ni inférieurs... mais dedans, vivant en harmonie avec les forces de l'univers. Le montrer aux enfants me paraît essentiel. Car on ne peut pas bâtir une civilisation uniquement sur la consommation. L'homme a besoin de rites, de mythes et de spiritualité... sinon il ressent un grand vide intérieur.*

CRDP. Adhérez-vous à cette idée que le nom peut avoir une importance majeure sur l'individu, dans le cas de croyances ancestrales ?

S. G. *J'y viens, mais c'est par désespoir amoureux ! Dans le fond, je suis profondément cartésien.*

M. P. *Pour de nombreux peuples de chasseurs cueilleurs (je pense notamment aux Amérindiens), le nom que l'on porte (et qui nous est personnel ; il n'est pas celui de nos parents !) a une importance fondamentale. Il nous place sous la protection d'un animal totem. Les Magdaléniens étant des chasseurs cueilleurs, on peut supposer qu'ils y accordaient la même symbolique.*

CRDP. L'existence de chaman à cette époque n'est pas totalement prouvée. Pourquoi ce parti-pris ?

M. P. *Il y a dans les grottes ornées des représentations d'humains avec des têtes animales. Je pense comme Jean Clottes qu'il s'agit là de chamans, tels qu'on peut les voir représentés dans les sociétés chamaniques actuelles (Sibérie, Amazonie, Afrique noire...). Nous ne saurons jamais ce qu'il se passait réellement dans les grottes ornées. Mais la théorie chamannique de Clottes me semble la plus plausible.*

CRDP. Aimez-vous les lieux obscurs, les grottes ? Alors que le récit comme les illustrations sont plutôt lumineux...

M. P. *Je suis fasciné par les grottes, images sans doute du ventre maternel. Elles me fascinent et m'effraient à la fois. On a l'impression lorsqu'on fait de la spéléo que l'on plonge dans un mystère. J'ai d'ailleurs écrit un roman pour adolescents La Pierre des deux mondes (éd. Tertium, 2009) qui se passe entièrement dans des mondes souterrains et joue sur cette dualité ombre/lumière.*

S. G. *La projection d'ombres est très importante. La gageure pour cet album était de faire sombre sans faire triste, sombre mais lisible quand même ! Je ne sais pas si l'équilibre se fait, mais j'ai tenté cela, le principe étant de faire des contours sombres au-delà de la scène, et de rester vif sur le sujet. Pour la planche du taureau par exemple, il fallait dramatiser : le rouge collait bien pour ça.*

Traces, transmissions, « pont » entre les arts

CRDP. Est-il nécessaire de tracer, marquer les choses (dans la pierre par exemple) pour les maintenir éternelles ? comme pour l'écriture des livres et la question de la transmission...

M. P. *Oui, tous les peuples ressentent la nécessité de laisser des traces. C'est une réponse à nos angoisses légitimes de mort et de disparition. Une tentative désespérée d'éternité ! Il n'y a pas de civilisation sans transmission. Si nous attachons du prix à notre civilisation, nous devons en transmettre ce qui l'a faite, sa genèse... C'est essentiel.*

CRDP. Vous en êtes à votre cinquième album dans la collection. S'agit-il pour vous d'un défi, d'un intérêt particulier au concept ou d'aborder l'art pariétal ?

S. G. *Est-ce une question piège ? Non, j'accepte ce qu'on me propose, et à moi de me débrouiller avec. J'aime beaucoup ça, et surtout cela m'ouvre car de moi-même, il y a bon nombre de sujets que j'éviterais.*

¹ Voir l'album *Omotou guerrier masai* autour de deux sculptures d'Ousmane Sow (illus. Bruno Pilorget).

Lecture de l'album

Cadre pédagogique

Niveaux

CE1-CE2.

Objectifs

- Relever à partir d'un texte les termes se rapportant à la Préhistoire ;
- constituer un outil permettant de retrouver l'univers de cette période.

Découverte

Compétence : émettre des hypothèses de lecture à partir de la couverture.

Matériel : couverture agrandie au tableau ou projetée sur vidéoprojecteur ; 1/2 feuille A4 par élève.

- Questionnement : en se basant sur les éléments de la 1^{re} de couverture, que va nous raconter cet album ?
- Écriture : les élèves complètent sur leur feuille la phrase d'attaque écrite au tableau pour émettre leurs hypothèses : cet album pourrait raconter l'histoire de... Cette phrase amorce des possibles et permet aussi d'aider les élèves en difficulté. Même si les élèves n'ont pas encore abordé la période de la Préhistoire, ils peuvent en avoir des représentations de par leurs lectures personnelles ou des visites dans des lieux comme des musées ou des grottes.
- Exprimer son point de vue sur :
 - > l'animal (un cheval) ;
 - > les couleurs utilisées (les ocres, le noir) ;
 - > les signes présents (les points, les tâches rondes) ;
 - > le personnage (un petit garçon traçant avec du charbon) ;
 - > l'habillement de l'enfant (pouvant faire référence à la Préhistoire) ;
 - > les mots (« frère des chevaux » et « Lascaux » en référence à la grotte).
- Lecture individuelle à la classe et affichage des productions au tableau par regroupement des idées communes. Premier tri. Reprise des hypothèses (à réutiliser lors des séances suivantes) par l'enseignant et validation par le groupe sur un affichage collectif.
- Le mot « Préhistoire » devrait émerger des hypothèses. Si ce n'est pas le cas, de nouvelles informations permettront cette identification lors de la 2^e séance.

Écoute et recherche

Compétence : élaborer un répertoire de mots en lien avec la Préhistoire.

Matériel : l'album, une affiche 50 x 65 cm.

Lecture du début de l'histoire jusqu'à l'entrée de Noam Ho dans la grotte (p. 6).

- Sur le cahier de brouillon, noter les mots importants qui permettent de comprendre l'histoire notamment les personnages, les lieux recopiés de l'affiche.
- À la suite de la lecture, proposer des mots retenus. Validation en groupe classe. L'enseignant renseigne les deux colonnes du tableau avec les propositions des élèves (doc. 1).
- Recopier le tableau dans le cahier de parcours lecture qui réunit les travaux en lien avec la littérature jeunesse.
- Le mot « chaman » est recherché dans le dictionnaire et la définition est écrite dans le cahier de lecture.

Chaman : nom masculin : prêtre, sorcier à la fois devin et guérisseur.

Dans l'album, il est défini comme le personnage ayant pour but de veiller sur la santé des siens. On pourra préciser le rôle de ce personnage en lien avec les hypothèses de J. Clottes, spécialiste de la Préhistoire.

Représentation

Compétence : dessiner en prenant en compte le texte proposé et les informations du début du récit.

Matériel : un texte par élève « Soudain Nom s'arrête et lui lâche les mains... » (p. 8) ; une feuille A4 ; crayon gris et crayons de couleur pour souligner les mots importants ; représentation d'une lampe à graisse ; dictionnaire à disposition.

- Lire l'extrait de texte. Avant de commencer la réalisation, souligner les mots importants du texte à représenter par le dessin.

- Recherche collective pour trouver les mots importants en vue de l'illustration à réaliser.
 - > Les personnages présents :
 - Noum le chaman ;
 - Noam Ho l'adolescent sans le bandeau ;
 - le taureau immense, piaffe, souffle par ses grands naseaux,
 - > le lieu : à l'intérieur de la grotte, les parois ;
 - > les objets : la lampe à graisse, la flamme.

Après avoir observé ce qu'est une lampe à graisse, préciser sa fabrication et son utilisation à la Préhistoire.

- Réaliser le dessin en prenant en compte les mots importants retrouvés dans le texte.
- Affichage des dessins. Recherche des personnages, lieux et objets visibles. Discussion autour de l'importance ou non de la représentation des personnages et du lieu dessiné.. Le texte de l'album, l'illustration du livre photocopiés ainsi que les dessins sont collés dans le cahier de parcours lecture.
- Regarder l'illustration p. 8 de l'album pour comprendre si le texte est en lien avec l'image. Entourer les mots sélectionnés par l'illustrateur dans le texte pour représenter cette image (« *un immense taureau le fixe d'un air sévère* » ; « *Noam recule, affolé* » ; « *le taureau piaffe et souffle par ses grands naseaux* »).
- Relire l'album les jours suivants à différents moments de la journée comme une lecture offerte et pour favoriser une phase d'imprégnation du vocabulaire en lien avec la Préhistoire.

Classement

Compétence : catégoriser des mots en lien avec la Préhistoire.

Matériel : un ensemble de textes par élève ; texte support ; tableau à remplir, un par élève (doc. 4 vierge).

Ce travail est en lien avec le document proposé sur le site Eduscol : « Le vocabulaire et son enseignement. Des outils pour structurer l'apprentissage du vocabulaire. »

- Donner une définition des personnages rencontrés (vie au moment de la Préhistoire ; hommes de Cro-Magnon). Lecture par les élèves du texte distribué (doc. 2) et recherche des informations les plus importantes pour comprendre qui étaient ces hommes.
- Identifier les questions à se poser pour mieux les connaître et comprendre leur mode de vie :
 - > où vivaient-ils ?
 - > comment vivaient-ils ?
 - > que voyaient-ils ?
 - > que faisaient-ils ?
 - > qui étaient-ils ?
- À partir des extraits de l'album (doc. 3), rechercher les informations répondant aux questions. Remplir le tableau. Mise en commun collective pour que le tableau soit complet.

Ce travail autour du vocabulaire permet de travailler sur différents aspects :

- > un domaine sémantique : étude du sens des mots ;
 - > une notion : vocabulaire spécifique ;
 - > le vocabulaire lié à une discipline particulière ici l'Histoire ;
 - > la précision du sens d'un mot ;
 - > la catégorisation des mots.
- Comparaison des travaux avec le document complet qui répertorie le vocabulaire proposé dans l'album.
 - Pour clôturer la séquence, les mots écrits par les élèves sont posés à l'intérieur de la boîte à mots de la Préhistoire. Chaque catégorie (habitat, animaux, objets de la vie quotidienne...) peut être représentée par une couleur différente. Des images des mots de l'album étayeront le contenu de cette boîte. Chaque période de l'histoire pourra faire l'objet de cette méthodologie.

DOC. 1 - Tableau d'analyse des personnages

Personnages	Lieux
Hommes taureaux	Au campement
Le père	Grotte sacrée
La mère Éa	Bois sacré
Un garçon Noam Ho, adolescent	Monde souterrain
Les amis	Tente
Le grand-père	
Le chaman Noum	
Les esprits	

DOC. 2 - Texte support pour une définition

L'homme de Cro-Magnon est en fait tout simplement un *homo sapiens* identifié sur une période particulière et dont le nom provient de l'abri Cro-Magnon sous lequel on a retrouvé ses premiers vestiges. On trouve des traces de sa présence en Europe il y a 35000 ans. La première découverte remonte à 1868 aux Eyzies (Périgord - Dordogne) par Louis Lartet. L'étude des ossements retrouvés indique que cet hominidé était de grande taille : entre 1,70 m et 2 mètres ! On estime que sa durée de vie maximum était de 35 ans. Représentant de l'espèce *homo sapiens*, il avait approximativement un physique identique au nôtre avec, semble-t-il, des os un peu plus épais que les nôtres. Certaines études octroient également à Cro-Magnon un cerveau plus important de 15% à 20% que celui des hommes modernes ! On attribue à Cro-Magnon le début de la culture de l'Aurignacien et donc une importante production artistique (Chauvet, Lascaux et Altamira...). Il faut également lui reconnaître une certaine maîtrise de la chasse avec la fabrication d'armes de jets. »

Doc. 3 - Extraits de l'album

1. L'adolescent remercie le taureau, puis s'avance sous les grandes voûtes calcaires. Il y croise tout un troupeau de vaches et de taureaux qui le fixent avec bienveillance. Il n'a plus peur. Il sait qu'il est désormais dans le monde des Esprits protecteurs. Et le breuvage du chaman le remplit d'une paix profonde. [...] p. 11.

De toutes parts, ses frères à quatre pattes viennent à sa rencontre. La grotte semble habitée de chacune des créatures que son peuple chasse et qui lui donnent vie. Il voit des cerfs qui traversent une rivière à la nage, des bouquetins mâles qui s'affrontent à la saison des amours... Car tout le monde du dehors a ici son double caché. p. 14.

2. Un grand fracas de sabots le fait brusquement se tourner. Des chevaux. Toute une horde de chevaux qui galopent le long des parois et se dirigent droit sur lui. L'étalon qui mène le groupe se cabre... semblant attendre quelque chose. Alors, sans hésiter, le garçon grimpe sur sa croupe et l'étalon détale dans une course endiablée. Son cœur paraît s'envoler. Jamais Noam Ho n'a ressenti un tel bonheur de vivre. Il galope, galope... franchissant des distances incroyables. Puis l'étalon arrive au sommet d'une falaise et saute dans le vide, en un bond qui semble ne jamais finir. À ce moment-là, le garçon perd connaissance. p. 16.

3. Lorsqu'il se réveille, le chaman est à ses côtés. Il lui fait boire un peu d'eau dans le creux de ses mains, puis l'interroge avec douceur :

— Raconte-moi ton voyage dans le monde des Esprits.

L'adolescent a du mal à trouver ses mots.

— J'ai grimpé... oui... j'ai grimpé... sur le dos d'un cheval. Il m'a emporté... Il m'a... il m'a fait traverser la prairie... plus vite qu'un éclair.

— Sur son dos ? s'étonne Noum. Jamais un humain n'a pu se tenir ainsi.

L'adolescent le regarde avec fierté :

— Pourtant, j'en suis sûr ! Le cheval m'a porté. Est-ce là mon destin ?

Noum ne répond pas. Dans le monde des Esprits, certaines choses restent parfois mystérieuses... même pour les chamans !

— Suis-moi, dit-il enfin. Tu dois désormais inscrire sur la pierre le pacte que tu as passé. p. 17.

4. Il l'entraîne vers le fond de la grotte et le fait grimper sur un échafaudage de rondins de bois. Là, il prend un morceau de charbon et commence à dessiner sur la paroi une encolure. Puis il glisse le bois calciné dans la main du garçon :

— C'est à toi, désormais !

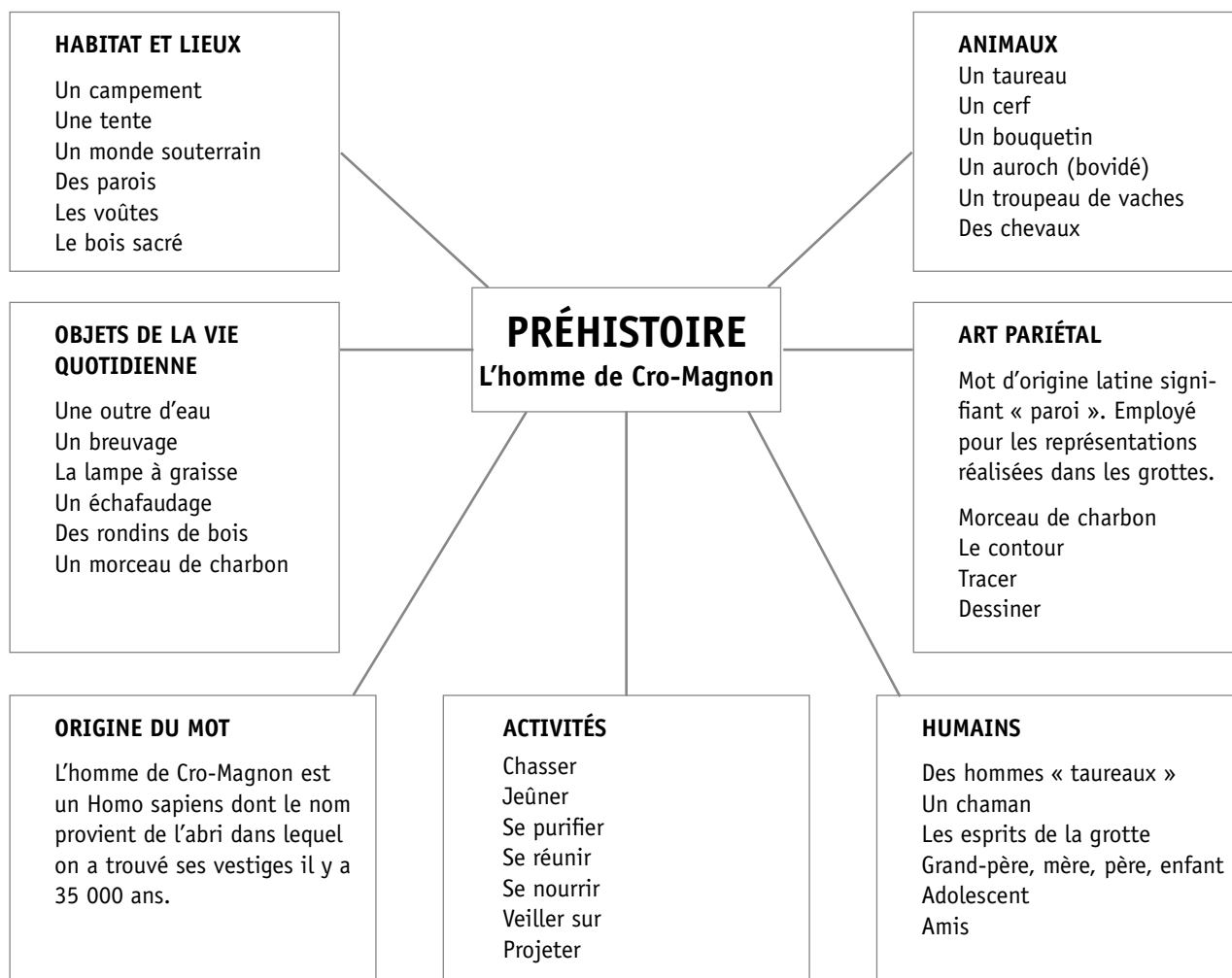
L'adolescent entend à nouveau dans sa tête le grand galop de l'étalon... Sa main en trace seule le contour, puis les oreilles qui se dressent, les sabots qui frappent le sol... Ses doigts s'animent, comme guidés par un mystérieux instinct. En quelques instants, Noam Ho peuple le plafond de la grotte d'un grand troupeau hennissant... Il sent que la force du cheval a pénétré au plus profond de son âme. p. 19.

5. Le soir, lorsqu'ils rentrent au campement établi près de la rivière, l'adolescent n'est plus le même. Ses yeux brillent... Le chaman réunit hommes, femmes et enfants, et il s'exclame devant tout le clan rassemblé :

— Ce garçon vient de faire un grand voyage dans les mondes invisibles. Les Esprits lui ont enseigné un secret qui changera notre vie à tous, un secret qui, à l'avenir, fera des chevaux nos compagnons les plus précieux. Désormais, son nom sera « Frère des chevaux » !

Tous lui font fête. Ils savent que l'adolescent est appelé à un grand destin. Comme c'est la coutume, ils demandent au garçon de mimer son voyage. Frère des chevaux se lève. Il imite le hennissement de ses frères et danse pour le clan tous les mystères de son voyage. p. 21.

Doc. 4 - Tableau de caractérisation des hommes de Cro-Magnon à partir de l'album et du texte support



* Les textes soulignés renvoient à des liens internet.

De l'album à l'œuvre

Cadre pédagogique

Objectif

Découvrir le genre « bande dessinée » par la mise en image d'un extrait de l'album.

Compétence : décomposer un texte pour matérialiser les différentes étapes du récit par le dessin.

Matériel : texte de la page 16 découpé (doc. 2), sept vignettes sur une feuille A4 représentant (par le dessin) les différents passages, crayon gris, ocres, fusain, dictionnaire.

Au préalable, l'enseignant aura lu aux élèves l'album et montré les illustrations : page 16 apparaissent les dessins des chevaux.

- Lecture des extraits par les élèves en classe entière.
- Temps laissé pour la compréhension du vocabulaire : préciser le sens de certains mots à l'aide du dictionnaire. Constitution de binômes. Un tableau de classification des mots de la page 16 en lien avec le cheval est proposé selon des critères grammaticaux : noms - verbes - adjectifs (doc. 1). Le tableau réalisé pourra être inclus dans le cahier de littérature parcours lecture pour étayer le vocabulaire des élèves autour du cheval.
- En binôme, réaliser trois ou quatre dessins représentant les extraits sur la planche des sept vignettes dans l'ordre des textes donnés : travail à tour de rôle après s'être mis d'accord. Des planches de BD à remplir peuvent être accessibles sur le site RmN BD Bohème.
- Comparaison des productions afin d'observer comment les élèves ont interprété les textes : dessin d'une horde, comment le cheval se cabre, galope, saute...
- Mise en commun des différentes planches de bandes dessinées réalisées.
- Écriture des dialogues en précisant ce que peut dire Noam No lors des différentes étapes (en s'aidant du tableau de vocabulaire) : travail sur les onomatopées.
- Colorisation des vignettes. Le choix des couleurs est déterminé par celles utilisées par l'illustrateur de l'album : les ocres et le noir.

Pour aller plus loin

On peut prolonger le travail sur la BD en s'intéressant à son vocabulaire spécifique par la lecture de bandes dessinées en lien avec la Préhistoire.

- *L'Art préhistorique en BD*, 1^{re} (2002) et 2^e époque (2013), É. Le Brun, éd. Glénat.
- *Ticayou le petit Cro-Magnon et Chasseur de la Préhistoire*, É. Le Brun et P. Mahieu, éd. Milan Jeunesse, 2009.

Prolongement : une représentation du mouvement

« C'était il y a 32 000 ans. Les hommes du paléolithique ont jeté les bases de la narration graphique et de l'animation séquentielle, de la bande dessinée et du dessin animé », explique Marc Azéma¹, docteur en Préhistoire, chercheur associé au CNRS. Il a travaillé sur la représentation du mouvement dans l'art pariétal paléolithique de la France. Les élèves vont travailler sur le mouvement en lien avec l'image animée dans le cadre des arts visuels.

Avant de commencer, proposer aux élèves de découvrir la rotonde des taureaux (pour voir la première œuvre *le Grand Taureau*) sur le site de la grotte de Lascaux ou par une reproduction couleur.

- Observer les différents animaux, leurs postures et leurs tailles.
- Réaliser un inventaire des animaux présents.
- Faire préciser le regard des élèves sur leur mouvement.

¹ Marc Azéma a publié *La Préhistoire et le cinéma*, ouvrage dans lequel il explicite le mouvement dans les peintures de l'art pariétal.

DOC. 1 - Classification des mots en lien avec le cheval

Nom	Verbe	Adjectif
Des chevaux	Galoper	Endiablé
Des sabots	Se diriger	Grand
Une horde	Se cabrer	Précieux
Un étalon	Détaler	
Une course	Grimper	
La croupe	Franchir	
Un bond	Sauter	
Une encolure	Dresser	
Un galop	Hennir	
Une oreille		
La force		
Un compagnon		
Le hennissement		

DOC. 3 - Textes pour réaliser les BD

Un grand fracas de sabots le fait brusquement se tourner. Des chevaux.

Toute une horde de chevaux qui galopent le long des parois et se dirigent droit sur lui.

L'étalon qui mène le groupe se cabre... semblant attendre quelque chose.

Alors, sans hésiter, le garçon grimpe sur sa croupe et l'étalon détale dans une course endiablée.

Son cœur paraît s'envoler. Jamais Noam Ho n'a ressenti un tel bonheur de vivre. Il galope, galope... franchissant des distances incroyables.

Puis l'étalon arrive au sommet d'une falaise et saute dans le vide, en un bond qui semble ne jamais finir.

À ce moment-là, le garçon perd connaissance.

Pratiques artistiques

Cadre pédagogique

Objectifs

- Réaliser des œuvres plastiques à visée artistique ou expressive en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques ;
- fréquenter des œuvres variées ;
- acquérir des savoirs et des techniques spécifiques.

Lors des différentes séances, l'objectif consiste à donner à voir l'art pariétal au vu des découvertes actuelles.

Une question de support et d'espace

Compétence : utiliser le dessin comme moyen d'expression.

Contrainte : réaliser un dessin sur un espace accidenté et dans une posture inhabituelle.

Dispositif : en individuel ou en binôme.

Matériel : un banc assez large pour s'allonger, papier kraft froissé, bandes plâtrées, carton, papier mâché, fusain, ocres, pinceaux fabriqués avec des éléments naturels, œuvres en réseau (doc. 1).

Les particularités de la paroi d'une grotte ont été à l'origine de la réalisation de dessins, peintures, gravures, signes, et de leur conservation : voilà pourquoi il sera intéressant que les élèves expérimentent des tracés dans un espace varié et en s'adaptant aux supports proposés.

- Préparer avec eux des surfaces plus ou moins granuleuses et en relief avec du papier kraft froissé, plissé, en boule, du papier mâché, des bandes de plâtre superposées, collées sur un support carton. Cette installation permet de dessiner en prenant en compte les creux, bosses et replis.
- Installer ces cartons entre deux murs.
- Déposer des bancs et faire allonger les élèves sur le dos pour tracer sur ces surfaces.
- Échanger autour des constats lors de l'expérimentation : difficultés pour tracer, adaptation du corps de celui qui trace en fonction des aspérités, recherche des matériaux et espaces permettant un tracé adéquat.
- Après plusieurs expérimentations sur le support et la mise en couleurs, observer les essais obtenus en variant les points de vue. En fonction de la place du spectateur, le regard est attiré par des tracés différents selon le relief de la surface.

Comprendre le mouvement par le thaumatrope¹

Compétence : utiliser le dessin comme moyen d'expression.

Contrainte : superposer des images pour créer un mouvement.

Dispositif : individuel.

Matériel : un thaumatrope (réalisé en Sciences et technologie), crayons gris, reproductions des peintures des animaux de la grotte de Lascaux.

- Expérimenter le thaumatrope avec le dessin d'un animal sur chaque face du disque en changeant une attitude de l'animal. Un objet du mobilier proche du thaumatrope réalisé avec une rondelle d'os aurait été identifié en 2009 datant de la période magdalénienne. Celui-ci pourrait être un élément pour expliquer la recherche du mouvement par les hommes préhistoriques.
- Reproduire l'image avec du calque pour être au plus proche du premier dessin.
- Rechercher les effets en changeant une ou plusieurs variables et constater les limites du mouvement. Plusieurs expérimentations sont nécessaires pour percevoir les éléments à faire varier.

Réaliser un flip book²

Compétence : utiliser le dessin comme moyen d'expression.

Contrainte : gérer la succession d'images pour raconter une histoire.

Dispositif : en binôme.

Matériel : feuilles de papier blanc 9 x 6 cm, crayon à mine, carton rigide, agrafeuse de type industriel et agrafes, œuvres de référence (doc. 2).

- Préparer des rectangles de papier de même dimension (nombre variable en fonction du temps consacré à la séance, entre 20 et 30 rectangles).

¹ Inventé par J. Hershel et commercialisé en 1825, c'est un jouet optique qui développe le phénomène de la persistance rétinienne par la succession d'images.

² Un *flip book* est une réunion d'images assemblées destinée à être feuilletée pour donner une impression de mouvement et créer une séquence animée à partir d'un simple petit livre et sans l'aide d'une machine.

- Imaginer le mouvement simple d'un animal. Le décomposer sur chaque feuille.
- Placer les feuilles les unes sur les autres pour travailler par transparence. Réaliser des essais pour constater les effets obtenus et rectifier des éléments.

Pour aller plus loin sur la notion de mouvement dans l'art pariétal, on peut écouter l'émission *Le Salon noir*, Marc Azéma, France Culture.

Des traces et des signes

Compétence : utiliser des médiums et outils en lien avec la peinture pariétale.

Contrainte : tracer avec des outils.

Dispositif : en individuel.

Matériel : ocres, eau, papiers différentes textures, outils fabriqués (pinceaux, tampons), pailles.

- Proposer aux élèves de travailler avec des pigments en déposant ceux-ci sur une surface avec les doigts, en les projetant avec une paille, en utilisant un outil fabriqué avec des éléments naturels (bois, herbes), avec un objet permettant de réaliser un tampon ou sa main comme pochoir.
- Répéter ces essais en ajoutant de l'eau aux pigments et constater les effets.
- Réaliser ensuite un animal en traçant des points et des lignes avec les différents outils à disposition.

Le répertoire des signes

Compétence : réaliser une composition plastique à partir de signes.

Consigne : rechercher les différents signes de la salle des taureaux.

Contrainte : saturer l'espace de signes.

Dispositif : en individuel et en binôme.

Matériel : ocres, feuille format 50 x 65 cm (une pour 2 élèves), outils de la séance précédente, fusain, pinceaux fabriqués, classification des signes¹, œuvres de référence (doc. 3).

- Réaliser le répertoire des signes de la grotte de Lascaux en les isolant par l'intermédiaire d'un viseur (rectangle évidé au centre d'un carton rigide).
- À partir de l'inventaire, produire sur la feuille et à tour de rôle un signe avec les outils utilisés précédemment ou avec les doigts. Les signes peuvent être prolongés, reproduits, agrandis.
- Pour aller plus loin, demander aux élèves de donner une signification à chaque signe et de coder la production plastique en traduisant les signes par des mots.

¹ Se référer à l'ouvrage *La Vache sautante de Lascaux*, D. Vialou, CNDP, 2003. Il s'agit des signes ponctués, quadrangulaires (damiers et grilles), linéaires, rectilignes, à barbelures.

DOC. 1 - Support et espace : œuvres en réseau

Piero Manzoni, *Socle du monde*, 1961.

Anthony Gormley, *Sense*, 1991.

Max Charvolen, *Trois travaux sur bâti*, 2000.

Thomas Hirschhorn, *Lascaux III*, 2008.

DOC. 2 - Le flip book : œuvres de référence

Eadweard Muybridge, *The Horse in motion*, 1882 (chronophotographie).

Edgar Degas, *Jockey à cheval, étude pour avant la course*, 1872-1873.

Auguste Rodin, *Cinq études de danseuses cambodgiennes*, 1906.

Fernand Léger, *Les Grands Plongeurs noirs*, 1944.

Jean Daviot, *Écriture de lumière*, 2006.

DOC. 3 - Le répertoire des signes : œuvres de référence

Helen Frankenthaler, *Before the caves*, 1958.

Pierre Soulages, *Encre*, 1966.

Louis Cane, *Peinture à l'huile sur papiers collés*, 1967.

Élaine de Kooning, *After Lascaux*, 1984.

Arnulf Rainer, *Erschiessugen*, 1985.

Charles-Christoher Hill, *Noir et blanc*, 1990.

Robert Morris, *Blind time drawing*, 1991.

Fabienne Verdier, *Méditations en cobalt*, 1997.

Mahjoub Ben Bella, *Traces noires*, 2011.

Histoire des arts¹

Cadre pédagogique

Objectifs

- Porter à la connaissance des élèves des œuvres de référence qui appartiennent au patrimoine ou à l'art contemporain ;
- mettre en relation une œuvre et son époque ;
- favoriser une rencontre sensible avec les œuvres.

À une reproduction d'art d'animaux, une époque

Compétence : trier et classer des reproductions d'œuvres d'art du bestiaire et prendre conscience des différentes représentations d'un même animal selon les époques.

Dispositif : atelier de 6 élèves (pendant des ateliers d'arts visuels, un petit groupe d'élèves peut à tour de rôle réaliser cet atelier d'histoire des arts).

Matériel : reproductions plastifiées d'œuvres d'art de chevaux et de taureaux, cinq boîtes pour matérialiser les cinq périodes de l'histoire (doc. 1) ou frise chronologique affichée dans la classe.

- Les élèves observent, découvrent et manipulent les vingt propositions d'images d'œuvres. Tri et classement. Le tri par animal est privilégié (le cheval et le taureau).
- Ajouter les représentations de l'art pariétal de l'album. Un classement peut être réalisé selon les différents arts : arts du quotidien, arts du visuel et arts de l'espace. Prendre un temps pour observer les représentations des animaux et noter :
 - les couleurs utilisées ;
 - l'échelle des représentations ;
 - le support sur lequel elles sont réalisées ;
 - les caractéristiques de l'animal : de profil, de face, de $\frac{3}{4}$;
 - que voit-on de l'animal : une partie du corps, le corps en entier ?
- Classer en plaçant les images dans les boîtes représentant les différentes époques historiques et justifier le classement grâce aux connaissances acquises en histoire. Se référer à la frise chronologique de la classe où des images et mots peuvent aider à réaliser le classement.

À chaque reproduction d'art d'animaux, un lieu

Compétence : prendre conscience du lieu où les œuvres étaient visibles en fonction des époques.

Dispositif : atelier de 5 ou 6 élèves.

Matériel : reproductions des animaux (voir activité précédente), photocopies des lieux (doc. 2), feuille A3, crayon gris, colle.

- Donner aux élèves des reproductions couleur de certaines représentations d'animaux, petit format $\frac{1}{4}$ A4, et des reproductions du Grand Taureau et du Second Cheval chinois de l'album.
- Dessiner le lieu où se situent ces œuvres en fonction de l'époque à laquelle elles appartiennent. Il est possible également de photocopier des lieux et de les associer à la reproduction choisie en prolongeant par le dessin la réalisation.

D'autres expressions murales peuvent être mises en lien lors de la séance : le mouvement *du street art* par exemple (doc. 3).

¹ Ouvrages de référence à consulter : *L'Échelle de l'art*, L. Le Gall ; coll. Palette, 2007. *Je visite un monument*, Y. Montron et C. Renault, éd. Gisserot, 2005.

DOC. 1 - Sélection d'œuvres en relation avec les périodes du programme

De la Préhistoire à l'Antiquité gallo-romaine	Le Moyen Âge	Les Temps modernes	Le XIX ^e siècle	Le XX ^e siècle et notre époque
Arts du quotidien Sculpture Antiquités grecques, amphore à col à figures noires ; <i>Ménade assise sur un taureau</i> , VI ^e siècle avant J.-C.	Arts du quotidien Objet d'art Boîte de reliure dite cassette de reliure, XI ^e siècle	Arts du visuel Peinture Jean-Honoré Fragonard, <i>Le Taureau blanc</i> , 1789	Arts du visuel Dessin Gustave Moreau, <i>Étude de la tête de taureau pour les prétendants</i> , XIX ^e siècle	Arts du visuel Peinture Pablo Picasso, <i>Le Taureau</i> (lithographie, 1 ^{er} état), 1945
Arts du visuel Mosaïque <i>Enlèvement d'Europe</i> , Rome antique	Arts du quotidien Objet d'art Croix, taureau, XIV ^e siècle	Arts du visuel Dessin Pierre-Paul Rubens, <i>Étude d'un cerf, d'un ours, de taureaux, d'une hyène</i> , XVII ^e siècle	Arts du visuel Peinture Édouard-Louis Dubufe, <i>Portrait de Marie Rosalie</i> , XIX ^e siècle	Arts du visuel Collage Jacques Prévert, <i>Enveloppe avec un dessin</i> , collage adressé à Picasso, XX ^e siècle

Œuvres à trier en lien avec la représentation du cheval dans l'art

De la Préhistoire à l'Antiquité gallo-romaine	Le Moyen Âge	Les Temps modernes	Le XIX ^e siècle	Le XX ^e siècle et notre époque
Arts du visuel Sculpture <i>Tête de cheval en contour découpé</i> , 1400-1300 av. J.-C.	Arts du visuel Enluminure <i>Les Très riches heures du Duc de Berry</i> , le mois d'août, XV ^e siècle	Arts de l'espace Fontaine Jean-Baptiste Tuby, <i>Le Char d'Apollon</i> , XVII ^e	Arts du visuel Sculpture Edgar Degas, <i>Cheval faisant une descente</i> , bronze, XIX ^e siècle	Arts du visuel Peinture Pablo Picasso, <i>Guernica</i> , 1937
Arts du quotidien Céramique Amphore à col, style attique à figures noires, Grèce Antique	Arts du visuel Manuscrit et imprimé <i>Entrée à Paris de Jean II le Bon et de Jeanne de Boulogne</i> , 1493.	Arts du quotidien Médaillon Léonard Limosin, <i>Henri II à cheval</i> , XVI ^e siècle	Arts du visuel Peinture Théodore Géricault, <i>Cheval espagnol dans une écurie</i> , XIX ^e siècle	Arts du visuel Sculpture Berlinde de Bruyckère, <i>Lichaam</i> , 2002-2006

DOC. 2 - Lieux à associer aux œuvres selon les périodes historiques

L'Antiquité : une maison romaine.

Le Moyen Âge : une église romane, gothique, un château fort.

Les Temps modernes : un château de complaisance.

Le XIX^e : un atelier d'artistes, le Louvre.

Le XX^e : un atelier d'artistes, un musée.

Pour aller plus loin : exemples de mythes mettant en scène le taureau dans la littérature

Le mythe D'Europe.

Le mythe de Pasiphaé.

Thésée et le Minotaure.

Dédale et Icare.

Doc. 2 - À propos du *street art*

L'art de la rue est un mouvement artistique contemporain qui regroupe toutes les formes d'art réalisées dans la rue ou dans des endroits publics et englobe diverses méthodes telles que le graffiti, le graffiti au pochoir, les stickers ou les installations. C'est principalement un art éphémère. La relation au lieu de création est importante pour les artistes du *street art* car « L'œuvre, ce n'est pas l'image elle-même, mais ce qu'elle provoque d'interrogation sur le lieu », Ernest Pignon-Ernest.

Philippe Baudelocque, autre artiste de *street art*, accorde beaucoup d'importance à son activité murale et définit ainsi son travail : « Le principe de muralité m'importe beaucoup. Je suis très sensible à l'emplacement des murs sur lesquels je travaille. Par exemple, celui-ci est idéal. Sa hauteur, sa superficie, sa position sont parfaites. Il y a une différence entre poser une toile sur un mur et dessiner directement sur un mur. Ces deux intentions n'ont pas le même impact sur les gens. Je suis persuadé qu'ils ressentent littéralement l'unité que forment le dessin et le mur dans cette rue. Moi-même quand je dessine sur un bâtiment, je perçois et je ressens sa masse physique et énergétique. Mon corps devient récepteur, celui des spectateurs aussi. Que l'on dessine ou que l'on regarde, au final, on se prend la présence physique du mur et du dessin en pleine figure. C'est l'aplomb du bâtiment couvert par le dessin qui fait office d'expérience. »

Œuvres de référence en lien avec le *street art*

Ernest Pignon-Ernest, série Naples, *La Peau des murs*, 1988-1995 ; série *Les Cabines*, 1997-1999.

Philippe Baudelocque, série *Le Règne animal*.

Miss. Tic, *Pochoirs*.

Banksy, *La Petite Fille au ballon*.

Space invaders (fresques murales, mosaïques inspirées par l'univers des jeux vidéo).

Activités transversales

Maîtrise de la langue

Compétence : découvrir le schéma narratif du récit.

Recherche dans l'album des différentes étapes du récit pouvant être mises en lien avec les caractéristiques du conte.

- 1) Situation initiale : la naissance de Noam Ho qui signifie : « taureau furieux ».
- 2) Élément déclencheur : l'enfant ne porte pas le nom qui lui convient.
- 3) Péripétie : il rentre dans la grotte et découvre le monde souterrain.
- 4) Résolution du problème : la rencontre avec les chevaux.
- 5) Situation finale : l'adolescent change de nom désormais il s'appellera : « frère des chevaux ».

On pourra faire lire d'autres contes traditionnels et réaliser un projet autour de l'écriture d'un conte.

Production d'écrits

Compétence : rédiger un texte d'une quinzaine de lignes (récit, description, dialogue, texte poétique, compte-rendu) en utilisant ses connaissances en vocabulaire et en grammaire.

Écrire un texte court qui fait le portrait du héros, Noam Ho. S'aider du tableau de synthèse suivant qui reprend le vocabulaire utilisé dans l'album.

Nom	Verbe	Adjectif
La force	Jeûner	Chétif
La bravoure	Purifier	Peu doué pour la chasse
Le courage	Reculer	Isolé
Plus de peur	Remercier	Seul
Une paix	Imiter	Affolé
Un bonheur de vivre	Danser / mimer	Immobile
Un adolescent	Grimper	Calme
La vigueur	Ressentir	Soulagé
Un mystérieux instinct	Grandir	Profonde
Un mystérieux instinct	Voir	Mystérieux
	Galoper	
	S'animer	
	Briller	

Lecture

Compétence : lire des portraits de la littérature jeunesse pour dégager les critères de ce type d'écrits.

Rechercher différents passages de la littérature autour du portrait, les lire et dégager des caractéristiques communes.

Exemples

Le Jobard, Michel Piquemal, 2007

Je n'avais jamais eu l'occasion de le voir d'aussi près. Il était plutôt petit, avec de grosses moustaches et un visage creusé de longues rides. Comme d'habitude, il portait son éternel béret d'où surgissaient des touffes de cheveux qui n'avaient pas souvent dû voir de peigne. Mal rasé, penché sur sa marmite, au milieu des étincelles et des spirales de fumée, il avait un air farouche qui donnait froid dans le dos.

Jean de Florette, Marcel Pagnol, 1974

César Soubeyran approchait de la soixantaine. Ses cheveux, rudes et drus, étaient d'un blanc jaunâtre strié de quelques fils roux ; de noires pattes d'araignées sortaient de ses narines pour s'accrocher à l'épaisse moustache grise, et ses paroles sifflotaient entre des incisives verdâtres que l'arthrite avait allongées. Il était encore robuste, mais souvent martyrisé par «les douleurs», c'est-à-dire par un rhuma-

tisme qui chauffait cruellement sa jambe droite ; il soutenait alors sa marche en s'appuyant sur une canne à poignée, et se livrait aux travaux des champs à quatre pattes, ou assis sur un petit escabeau.

Ugolin venait d'atteindre ses vingt-quatre ans. Il n'était pas grand, et maigre comme une chèvre, mais large d'épaules, et durement musclé. Sous une tignasse rousse et frisée, il n'avait qu'un sourcil en deux ondulations au-dessus d'un nez légèrement tordu vers la droite, et assez fort, mais heureusement raccourci par une moustache époincée qui cachait sa lèvre ; enfin ses yeux jaunes, bordés de cils rouges, n'avaient pas un instant de repos, et ils regardaient sans cesse de tous côtés, comme ceux d'une bête qui craint une surprise. De temps à autre, un tic faisait brusquement remonter ses pommettes, et ses yeux clignotaient trois fois de suite : on disait au village qu'il «parpelégeait» comme les étoiles.

Le Vieil Homme et la mer, Ernest Hemingway, 1952

Le vieil homme était maigre et sec, avec des rides comme des coups de couteau sur la nuque. Des taches brunes causées par la réverbération du soleil sur la mer des Tropiques marquaient ses joues ; elles couvraient presque entièrement les deux côtés de son visage ; ses mains portaient les entailles profondes que font les filins au bout desquels se débattent les lourds poissons... Tout en lui était vieux, sauf son regard qui était gai et brave, et qui avait la couleur de la mer.

Lettres de Mon Moulin, Alphonse Daudet, 1879

Ah ! Qu'elle était jolie, la petite chèvre de Monsieur Seguin ! Qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs qui lui faisaient une houppelande ! Et puis, docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son pied dans l'écuelle. Un amour de petite chèvre...

L'Enfant, Jules Vallès, 1878

Elle a bien soixante- dix ans et elle doit avoir les cheveux blancs; je n'en sais rien; personne n'en sait rien, car elle a toujours un serre-tête noir qui lui colle comme du taffetas sur le crâne ; elle a, par exemple, la barbe grise, un bouquet de poils ici, une petite mèche qui frisotte par-là, et de tous côtés des poireaux comme des groseilles, qui ont l'air de bouillir sur sa figure. Pour mieux dire, sa tête rappelle par le haut, à cause du serre-tête noir une pomme de terre brûlée et, par le bas, une pomme de terre germée : j'en ai trouvé une gonflée, violette, l'autre matin, sous le fourneau, qui ressemblait à grand-tante Agnès comme deux gouttes d'eau.

Tartarin de Tarascon, Alphonse Daudet, 1872

Devant le guéridon, un homme était assis, de quarante à quarante-cinq ans, petit, gros, trapu, rougeaud, en bras de chemise, avec des caleçons de flanelle, une forte barbe courte et des yeux flamboyants... Cet homme, c'était Tartarin, Tartarin de Tarascon.

Carmen, Prosper Mérimée, 1845

Sa peau, parfaitement unie, approchait fort de la teinte du cuivre. Ses yeux étaient obliques, mais admirablement fendus ; ses lèvres, un peu fortes, mais bien dessinées et laissant voir des dents plus blanches que des amandes sans leur peau Ses cheveux, peut-être un peu gros, étaient noirs, à reflets bleus comme l'aile de corbeau, longs et luisants

Notre Dame de Paris, Victor Hugo, 1831

Nous n'essaierons pas de donner au lecteur une idée de ce nez tétraèdre, de cette bouche en fer à cheval, de ce petit œil gauche obstrué d'un sourcil roux en broussailles, tandis que l'œil droit disparaissait entièrement sous une énorme verrue ; de ces dents désordonnées, ébréchées çà et là, comme des créneaux d'une forteresse ; de cette lèvre colleuse, sur laquelle une de ces dents empiétait comme la défense d'un éléphant, de ce menton fourchu ; et surtout de la physionomie répandue sur tout cela ; de ce mélange de malice, d'étonnement et de tristesse. Qu'on rêve, si l'on peut, cet ensemble.

Portrait du duc de La Rochefoucauld fait par lui-même, 1659

J'ai le teint brun, mais assez uni ; le front élevé et d'une raisonnable grandeur; les yeux noirs, petits et enfoncés, et les sourcils noirs et épais, mais bien tournés. Je serais fort empêché de dire de quelle sorte j'ai le nez fait, car il n'est ni camus, ni aquilin, ni gros, ni pointu (...) tout ce que je sais c'est qu'il est plutôt grand que petit, et qu'il descend un peu trop bas. J'ai la bouche grande et les lèvres assez rouges d'ordinaire, et ni bien ni mal taillée. J'ai les dents blanches et passablement bien rangées. On m'a dit autrefois que j'avais un peu trop de menton : je viens de me regarder dans le miroir pour savoir ce qu'il en est, et je ne sais pas trop bien qu'en juger. Pour le tour du visage je l'ai carré ou en ovale ; lequel des deux, il me serait fort difficile de le dire. J'ai les cheveux noirs, naturellement frisés, et avec cela épais et assez longs.

Sciences : les êtres vivants dans leur environnement

Compétence : réaliser des recherches sur les différents animaux de l'album.

Caractériser le cheval, le cerf, le taureau, le bouquetin en s'intéressant à leurs modes de vie, leurs déplacements. Appréhender plus précisément les représentations d'animaux de la grotte de Lascaux.

Sciences et technologie

Compétence : réaliser un thaumatrope (en lien avec les séances proposées en arts visuels).

Ce travail est basé sur la construction d'objets utilisant des rotations ou/et translations en référence à l'activité réalisée en arts visuels au moyen du thaumatrope.

Consulter la fiche technique autour de cet objet sur le site de [l'académie de Versailles](http://l'academie.de.Versailles).

TICE

Compétence : rechercher des informations concernant la grotte de Lascaux.

Consulter le [site](#) très riche de la grotte pour visualiser les lieux en 3D et les dessins. D'autres grottes pourront être découvertes.

Histoire

Compétence : s'interroger sur les premières traces de vie humaine.

Répertorier les différents éléments de l'art mobilier de la Préhistoire pour réaliser un affichage dans la classe ou compléter la boîte à mots et images de cette époque. Voir le site hominides.com.

Les recherches s'effectuent autour :

- des outils et les armes ;
- des propulseurs ;
- des spatules ;
- des lampes à graisse ;
- des éléments de parure ;
- des rondelles ;
- des plaquettes.

Repères chronologiques : 10 000 - 35 000 av. J.-C.

Lascaux	Arts	Repères historiques
Paléolithique supérieur		- 40000 à - 12500 av. J.-C.
Châtelperronien <i>Homo neandertalensis</i> <i>Homo sapiens</i>	Lames à dos courbe, pendeloques de dents percées, sagaies en os, en bois de cervidés, parures corporelles	- 35000 à -30000 av. J.-C. - 40000 à - 28000 av. J.-C.
Auragnacien <i>Homo sapiens</i> (Cro-Magnon) <i>Homo neandertalensis</i>	Grotte de Chauvet Peintures, gravures, art mobilier (1 ^{re} occupation)	- 32000 à - 29000 av. J.-C.
Gravettien <i>Homo sapiens</i> Disparition de l' <i>Homo neandertalensis</i>	Statuette féminine en os : Vénus Grotte Cosquer Série de mains négatives, tracés digitaux	- 28000 à - 22000 av. J.-C. - 27000 av. J.-C.
	Grotte de Chauvet (2eoccupation)	- 27000 à - 24500 av. J.-C.
	Grotte de Pech-Merle Tracés digitaux, dessins, gravures	- 26000 à - 24000 av. J.-C.
Solutréen <i>Homo sapiens</i>	Maîtrise du silex Invention du propulseur	- 22000 à - 19000 av. J.-C.
	Grotte de Cosquer Peinture d'animaux (chevaux, bisons, cervidés, bouquetins, animaux marins)	- 18500 av. J.-C.
Magdalénien <i>Homo sapiens</i>	Pointes, burins, harpons, Amélioration du propulseur Semi-nomades chasseurs cueilleurs Art mobilier abondant	- 18000 à - 10000 av. J.-C.
	Grotte de Lascaux Peintures, gravures	-18000 à - 17000 av. J.-C.
Mésolithique		-12500 à - 6000 av. J.-C.
Néolithique		- 6000 à - 2200 av. J.-C.

Zoom sur l'œuvre

Découverte

La grotte de Lascaux a été découverte en septembre 1940 par quatre jeunes adolescents. En décembre de la même année, elle est classée monument historique. De 1948 à 1963, elle est accessible au public, puis le site est fermé. En 1983, le fac-similé de la grotte de Lascaux ouvre ses portes. Une surveillance et une maintenance du site de Lascaux sont toujours en place à l'heure actuelle. Ce site est un lieu de recherches pour comprendre l'art pariétal.

Situation et technique

La grotte de Lascaux se situe dans le Périgord noir. Cette région détient les plus grands témoignages préhistoriques d'Europe occidentale. Le découpage topographique de ce lieu se réalise en sept secteurs : la salle des taureaux (où se situe le *Grand taureau*), diverticule axial (le *Second Cheval chinois*), le passage, la nef, le diverticule des félins, l'abside et le puits.

La grotte se caractérise par une présence importante de peintures. Le matériel employé à l'époque était constitué de silex, blocs de pigment, broyeurs, pinceaux, tampons et pochoirs en peau. La palette des couleurs associe le noir, le brun foncé, le rouge et le jaune. Les pigments principaux sont des oxydes métalliques, de fer, de manganèse ou encore du charbon de bois. Pour les teintes rouges, des hématites ont été utilisées. Les colorants noirs étaient à base d'oxyde de manganèse et non de charbon.

Le Grand Taureau

Il a été réalisé dans la salle des taureaux longue de dix-neuf mètres. Son modelé présente une symétrie en miroir des parois. Cette salle est aussi appelée « ronde » par ses particularités topographiques et les effets des motifs peints suscitant un sentiment d'enveloppement. Dans cette salle, quatre thèmes animaliers sont identifiés pour trente-six individus : dix-sept chevaux, onze bovidés, six cerfs, un ours et une représentation de quadrupède (une licorne dont l'identification reste à déterminer). Norbert Aujoulat¹, docteur en Préhistoire, a proposé une explication concernant la juxtaposition et l'assemblage de ces différentes représentations animales. La mise en place des groupes s'est opérée en phases successives. En premier ont été représentés les chevaux, puis les bovidés avec dans l'ordre les grands taureaux, les vaches rouges et les veaux. Enfin, les espaces vides sont comblés par les cerfs. Le *Grand Taureau* est localisé immédiatement à l'arrière du troisième taureau, c'est l'œuvre la plus imposante de l'art pariétal, qui mesure 5,60 m, de l'extrémité de la corne à celle de la queue. Il faut noter également un certain nombre de signes, traits, points près de la tête, des cornes, de la ligne ventrale. L'animal est représenté

¹ Voir l'ouvrage *Lascaux, le geste, l'espace et le temps*, N. Aujoulat, éd. du Seuil, 2004.

de profil. Tous les détails anatomiques sont présents, en particulier ceux de la tête : l'œil, surligné d'un arc orbitaire et un peu plus loin une seconde forme similaire, le double tracé de la ganache, l'amorce du fanon, l'encornure ample et le chignon. L'encornure des mâles est plus développée et plus épaisse alors que chez les femelles, elles sont plus fines. On distingue quatre pattes et une queue. Le *Grand Taureau* est associé par superposition à une vache rouge dont l'aplat de couleur rouge couvre l'intégralité de la silhouette. Celle-ci est représentée dans un sens opposé à celui du taureau.

Les contours, uniquement noirs, relèvent de différentes techniques :

- par pulvérisation de matière colorante pour le registre inférieur et par tracé au pinceau enduit de noir dans le registre supérieur ;
- par déplacement de l'outil ;
- par semis de points.

La partie inférieure fut travaillée par pulvérisation et la partie supérieure au pinceau en raison de la difficulté pour accéder aux parois. Le trait est réalisé grâce à une série de points rapprochés. L'arrière-train a subi une importante corrosion due aux échanges d'air avec l'entrée du Passage. Rares sont les figures associées à cette représentation. On remarque, la présence d'un amas de ponctuations, au-dessus du garrot, d'un signe en étoile à l'avant du chanfrein.

Chanfrein : partie de la tête du cheval et de certains animaux, s'étendant de la ligne des yeux à la région nasale.

Chignon : amas de graisse sur le sommet de l'encolure, qui la rend parfois très massive, et qui peut pencher sur un côté.

Fanon : partie de la peau qui pend sous le cou des bovidés.
Ganache : mâchoire inférieure de l'animal.

Le Second Cheval chinois

Il a été réalisé dans le diverticule droit. Le diverticule se développe sur vingt-deux mètres. On y trouve des peintures d'aurochs, équidés, bouquetins, cerfs et au fond un bison. C'est une suite d'œuvres majeures avec les chevaux « chinois », les quatre vaches rouges, le grand taureau noir, la vache tombante, la frise des petits chevaux, les bouquetins affrontés et le cheval renversé. Les signes sont abondants également. Ils sont de type quadrangulaire, arborescent, rectiligne, cruciforme, emboîté en semis de ponctuations. L'ensemble regroupe cent quatre-vingt-dix représentations dont cinquante-huit figuratives. Cet ensemble est qualifié de « chapelle sextine de la Préhistoire ». Les chevaux chinois se trouvent sur la partie droite du diverticule.

Le *Second Cheval chinois* est dans la continuité du troisième cheval chinois proche des quatre vaches rouges. L'une d'elles, peinte au plafond, marque de son extrémité caudale la limite entre les deux équidés. Le *Second Cheval chinois* est de couleur jaune et noire. Il est représenté de profil. Sa robe a été réalisée par un aplat régulier. On distingue deux traits d'encolure courts et de forme triangulaire. La crinière est faite d'un alignement de points. On peut voir un tracé noir pour les quatre pattes ainsi que les sabots inférieurs et postérieurs et la présence d'une ligne pour la queue. L'ensemble des lignes de contour ont été tracées au pinceau ; les autres éléments picturaux, crinière et robe, furent obtenus par projection de matière colorante. Les membres du second plan sont bien détachés du corps, traitement appliqué sur la plupart des figures animales dans le but de suggérer la troisième dimension.

La suggestion de la perspective se fait à plusieurs niveaux :

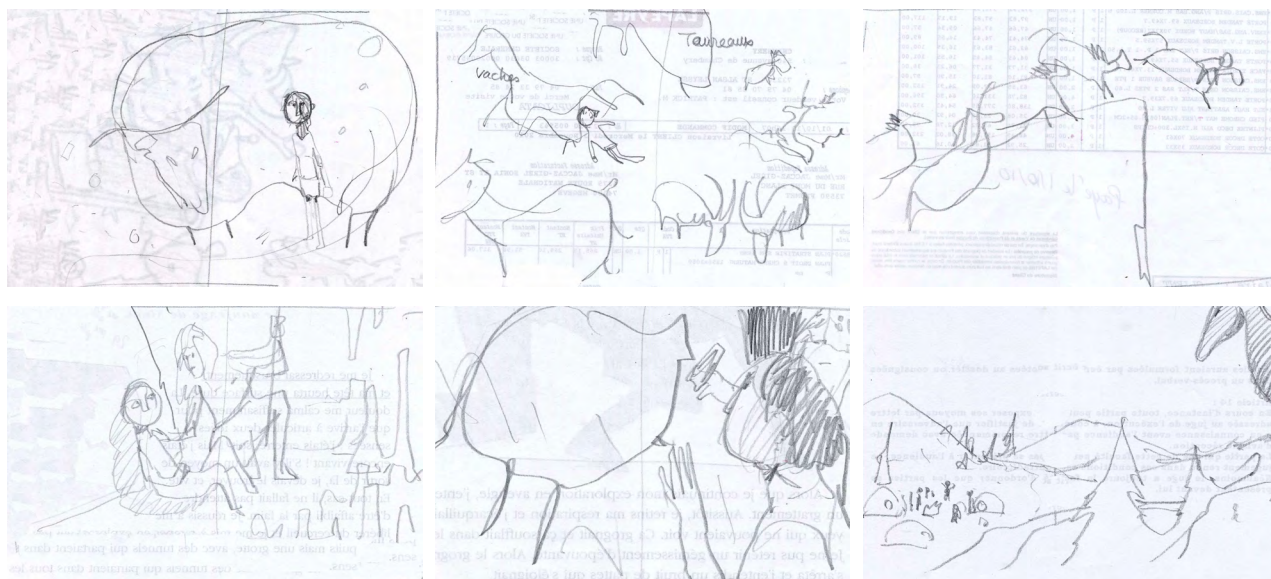
- le corps des animaux est vu de profil alors que les sabots des cervidés ou bovidés sont représentés de $\frac{3}{4}$, il en est de même pour les cornes et les bois ;
- il est conservé un dégradé plus clair, voire un espace non coloré entre deux segments ;
- les tracés des membres postérieurs ne sont pas reliés au corps, ce qui les différencie des membres représentés au premier plan ;
- l'utilisation de la simplification des traits crée l'éloignement.

Cinq figures réparties à la périphérie de cette représentation de cheval, dont un signe quadrangulaire rouge et deux autres, ramifiés et de couleur jaune, sont visibles. L'approche éthologique permet de mettre en lien les caractéristiques des représentations des chevaux de la grotte de Lascaux et les chevaux de Prjevalski. En observant ces chevaux à l'état sauvage, notamment dans la cause Méjean en Lozère, des moyens de compréhension ont pu émerger en lien avec la représentation des chevaux dans la grotte de Lascaux. « Tous ces indices concourent à démontrer que les chevaux de Lascaux ont été peints, dessinés, gravés avec des caractéristiques spécifiques, qui témoignent d'une période s'étendant de la fin de l'hiver au début du printemps » selon Norbert Aujoulat.

Les réalisations sur les parois furent déterminées par la morphologie du support et son accessibilité. Les artistes de Lascaux ont dû s'adapter aux conditions rencontrées.

« L'art pariétal des temps glaciaires et les croyances qui ont occasionné sa réalisation telle que nous la connaissons ne sauraient se réduire à une explication simple quelle qu'elle soit. Nous avons affaire à des sociétés pleinement humaines, c'est à dire forcément complexes, qui s'efforçaient de comprendre le monde à leur manière et d'en tirer parti au mieux. Leur originalité tient à l'exploitation qu'elles firent du milieu souterrain où leurs œuvres et leurs traces se sont conservées infiniment plus et mieux qu'à l'extérieur. Elles avaient vraisemblablement des croyances de type chamanique. C'est là un cadre explicatif très large. » Jean Clottes, *Pourquoi l'art pariétal ?*, coll. « Folio Essais », éd. Gallimard, 2011.

Crayonnés



Chemin de fer des croquis initiaux.

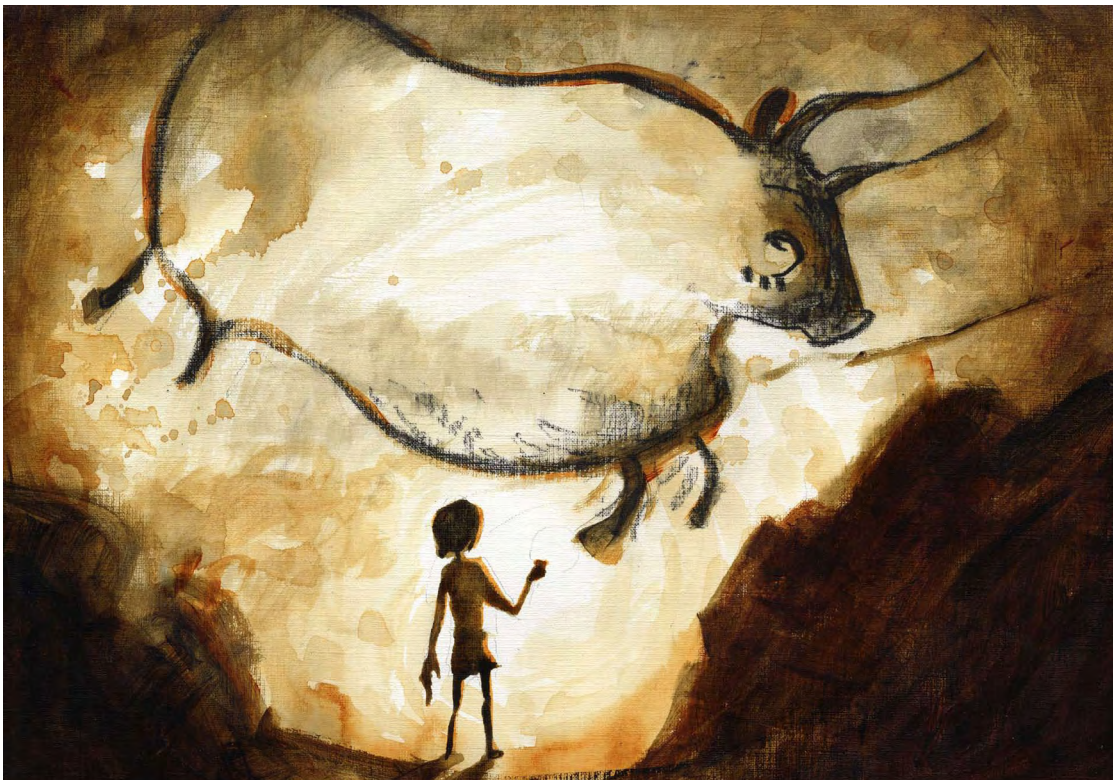
© Stéphane Girel.



Jeux sur la lumière et l'obscurité.
Qu'est-ce qui est mis en lumière et comment ?

© Stéphane Girel.

De l'esquisse à l'illustration...



© Stéphane Girel.

Texte de l'album

Au campement du clan des Hommes Taureaux, Éa vient de mettre au monde un garçon. Son père est fou de joie. Il court le faire admirer d'une tente à l'autre.

— Regardez ! Regardez le fils qu'Éa vient de nous donner !

Tous lui font fête et souhaitent à l'enfant force et bravoure. Puis parents et amis se réunissent, car il est temps de lui donner un nom. En hommage à l'animal qui guide leur clan, le grand-père propose d'appeler l'enfant « Noam Ho », ce qui signifie Taureau furieux. Le père est fier de ce nom. Il porte aussitôt son fils vers le ciel et s'écrie :

— Tu seras Noam Ho... Tu auras la force et le courage du taureau !

Noam Ho grandit... mais, hélas, ses parents ont beau le nourrir de viande d'auroch, il reste chétif et peu doué pour la chasse. Noum, le chaman qui a pour tâche de veiller sur la santé des siens, le fait donc venir auprès de lui. Il serre l'enfant devenu adolescent contre sa poitrine, ferme les yeux... et les Esprits parlent par sa bouche.

— Ce garçon ne porte pas le nom qui lui convient. Voilà la raison de son mal ! Dans trois jours, je l'emmènerai dans la grotte sacrée. Il y rendra son nom aux Esprits. En attendant, il jeûnera seul afin de se purifier. Les ordres du chaman ne se discutent pas. Noam Ho reste donc isolé, sans nourriture, avec juste une outre d'eau en peau. Au matin du quatrième jour, Noum vient le chercher. Il lui fait boire un breuvage au goût amer, afin de lui rendre un peu de vigueur. Puis ils s'enfoncent dans le bois sacré où se trouve l'entrée de la grotte. Mais avant d'y pénétrer, le chaman bande les yeux du garçon et lui prend la main pour le guider dans l'obscurité du monde souterrain.

Soudain Noum s'arrête et lui lâche les doigts. L'adolescent reste un moment immobile... lorsqu'une voix lointaine lui souffle :

— Tu peux ouvrir les yeux désormais !

Noam Ho dénoue son bandeau. Il est seul. Il s'empare de la lampe à graisse posée à ses pieds et en projette la flamme le long des parois de la grotte. Un immense taureau le fixe d'un regard sévère... pareil à ceux qu'il a vus dans la prairie lorsqu'ils s'apprêtent à charger. Noam Ho recule, affolé. Lorsqu'il bouge la lampe, le taureau piaffe et souffle par ses grands naseaux. Mais l'adolescent retrouve vite son courage et l'interpelle :

— Je suis venu te rendre ce nom de Noam Ho qui ne peut être le mien. Je respecte les taureaux, leur bravoure et leur force, mais je ne suis pas né pour leur ressembler.

À peine ces mots prononcés, il se sent soudain mieux, calme et soulagé...

La bête relève son énorme encolure et parle :

— Dans le grand univers, il y a place pour tous. Mais celui qui est né pour voler comme un oiseau ne doit pas prendre les griffes du lion. Suis le chemin des Esprits de la grotte ! Ils t'aideront à trouver ta nouvelle place parmi les tiens.

L'adolescent remercie le taureau, puis s'avance sous les grandes voûtes calcaires. Il y croise tout un troupeau de vaches et de taureaux qui le fixent avec bienveillance. Il n'a plus peur. Il sait qu'il est désormais dans le monde des Esprits protecteurs. Et le breuvage du chaman le remplit d'une paix profonde.

De toutes parts, ses frères à quatre pattes viennent à sa rencontre. La grotte semble habitée de chacune des créatures que son peuple chasse et qui lui donnent vie. Il voit des cerfs

qui traversent une rivière à la nage, des bouquetins mâles qui s'affrontent à la saison des amours... Car tout le monde du dehors a ici son double caché.

Un grand fracas de sabots le fait brusquement se tourner. Des chevaux. Toute une horde de chevaux qui galopent le long des parois et se dirigent droit sur lui. L'étalon qui mène le groupe se cabre... semblant attendre quelque chose. Alors, sans hésiter, le garçon grimpe sur sa croupe et l'étalon détale dans une course endiablée. Son cœur paraît s'envoler. Jamais Noam Ho n'a ressenti un tel bonheur de vivre. Il galope, galope... franchissant des distances incroyables. Puis l'étalon arrive au sommet d'une falaise et saute dans le vide, en un bond qui semble ne jamais finir. À ce moment-là, le garçon perd connaissance.

Lorsqu'il se réveille, le chaman est à ses côtés. Il lui fait boire un peu d'eau dans le creux de ses mains, puis l'interroge avec douceur :

— Raconte-moi ton voyage dans le monde des Esprits.

L'adolescent a du mal à trouver ses mots.

— J'ai grimpé... oui... j'ai grimpé... sur le dos d'un cheval. Il m'a emporté... Il m'a... il m'a fait traverser la prairie... plus vite qu'un éclair.

— Sur son dos ? s'étonne Noum. Jamais un humain n'a pu se tenir ainsi.

L'adolescent le regarde avec fierté :

— Pourtant, j'en suis sûr ! Le cheval m'a porté. Est-ce là mon destin ?

Noum ne répond pas. Dans le monde des Esprits, certaines choses restent parfois mystérieuses... même pour les chamans !

— Suis-moi, dit-il enfin. Tu dois désormais inscrire sur la pierre le pacte que tu as passé avec les bêtes aux grands sabots.

Il l'entraîne vers le fond de la grotte et le fait grimper sur un échafaudage de rondins de bois. Là, il prend un morceau de charbon et commence à dessiner sur la paroi une encolure. Puis il glisse le bois calciné dans la main du garçon :

— C'est à toi, désormais !

L'adolescent entend à nouveau dans sa tête le grand galop de l'étalon... Sa main en trace seule le contour, puis les oreilles qui se dressent, les sabots qui frappent le sol... Ses doigts s'animent, comme guidés par un mystérieux instinct. En quelques instants, Noam Ho peuple le plafond de la grotte d'un grand troupeau hennissant... Il sent que la force du cheval a pénétré au plus profond de son âme.

Le soir, lorsqu'ils rentrent au campement établi près de la rivière, l'adolescent n'est plus le même. Ses yeux brillent... Le chaman réunit hommes, femmes et enfants, et il s'exclame devant tout le clan rassemblé :

— Ce garçon vient de faire un grand voyage dans les mondes invisibles. Les Esprits lui ont enseigné un secret qui changera notre vie à tous, un secret qui, à l'avenir, fera des chevaux nos compagnons les plus précieux. Désormais, son nom sera « Frère des chevaux » !

Tous lui font fête. Ils savent que l'adolescent est appelé à un grand destin. Comme c'est la coutume, ils demandent au garçon de mimer son voyage. Frère des chevaux se lève. Il imite le hennissement de ses frères et danse pour le clan tous les mystères de son voyage.

Lascaux sur le web

Autour de la Préhistoire

Se documenter sur le site officiel du [ministère de la Culture](#) (centre national de la Préhistoire)

Une petite histoire de la Préhistoire sur le site de la [RMN](#)

Une chronologie de la Préhistoire sur le site de l'[INRA](#)

Des références aux œuvres sur le site de l'[académie de Poitiers](#)

Une base de liens sur le site [Quercy.net](#)

Un quizz sur la Préhistoire sur le site [Curiosphère](#)

Un jeu interactif pour faire des sciences comme à la Préhistoire sur le site [Capsciences](#)

Autour des grottes

Le site officiel de la [grotte de Lascaux](#)

Le site de [la grotte Chauvet](#)

Le site de la [grotte Cosquer](#)

Le site des [grottes de la vallée de Vézère](#)

Autour des [techniques picturales](#) à la Préhistoire

Ressources pédagogiques

Lascaux pour les enseignants sur le site officiel de [la grotte](#)

Enseigner la Préhistoire au cycle 3 sur le site d'[Histoire iprofs](#)

Collection PONT DES ARTS

Dossiers pédagogiques en libre téléchargement sur www.collection-pontdesarts.fr



Cahiers pédagogiques à la vente sur www.scren.com

